Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 93 (1964)

Heft: 2

Rubrik: Les questions embarrassantes des enfants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Matériel scolaire

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer aux membres du corps enseignant fribourgeois que la CARTE HISTORIQUE DE LA SUISSE si longtemps attendue, est enfin sortie de presse.

Imprimée en quatre couleurs sur carton plastifié, d'un format de 92 × 126 cm., cette carte comporte deux faces :

Recto : Des origines à 1291
Verso : De 1291 à 1712

Prix de souscription, valable jusqu'au 30 avril 1964 : *Fr. 72.—*. Ce délai écoulé, la carte sera facturée au prix officiel de Fr. 96.—.

Les maîtres qui n'auraient pas encore passé leur commande voudront bien ne plus tarder, car le stock disponible sera vite épuisé.

Cette carte est vivement recommandée par MM. les inspecteurs scolaires.

R. DÉVAUD, *Gérant*

PROBLÈMES FAMILIAUX

Les questions embarrassantes des enfants

« Mon amie Jacqueline ne va pas au catéchisme, elle est juive »
(Réflexe d'une fille de 9 ans)

Nous voudrions traiter ici la question délicate des enfants qui s'aperçoivent tout d'un coup que leur meilleure amie ne va pas au catéchisme, est protestante, ou même incroyante... De même, ils découvriront assez vite que telle personne qu'ils aiment et admirent beaucoup ne va pas à la messe. Cela les trouble : d'une part ils s'imaginent que tout le monde pense comme leurs parents ; d'autre part ils ressentent cette différence de croyance comme une coupure qui les éloigne de leurs amis... Comment faire ?

1. *On doit demeurer très proche des non-catholiques, des non-chrétiens ou des incroyants.* Le danger, c'est de les croire inférieurs, de se sentir supérieurs et différents d'eux, de les croire coupables ou butés. Il faut absolument éviter que cette attitude-là s'établisse dans le cœur des enfants.

– On cherchera les points communs avec nos frères protestants, avec la religion juive, etc. Et les enfants pourront parler ensemble de ce qu'on leur dit au catéchisme. On insistera sur tout ce qui nous rapproche.

– Même pour les non-croyants. On portera sur eux un regard de foi : Dieu les voit, Dieu les aime. Tout ce qu'ils font de bien, c'est ce que Dieu veut. En obéissant à leur conscience, ils sont en accord avec Dieu. Ils ne le savent pas, mais nous, on le sait. On est tous ensemble dans l'amour de Dieu.

– On doit rester très fraternel, dans la charité la plus authentique. Non pas en disant : « Sois bien gentil avec eux, tu pourrais leur faire du bien », ce qui serait de la condescendance, une manière d'affirmer sa supériorité. Mais au contraire, en les aimant et en les admirant : bien des incroyants sont en effet plus fidèles à obéir à leur conscience (donc à Dieu sans le savoir) que nous ne sommes fidèles à l'évangile.

2. *La différence est sur le plan de la vérité, et non pas sur le plan du mérite ou de la valeur personnelle.* Car, si proches soyons-nous des non-catholiques, quelque chose est différent entre nous : ils ne connaissent pas tout de Dieu, ils ne savent pas la vérité totale. Après avoir longuement cherché les points communs, un jour viendra où les enfants verront la différence ; nous dirons simplement, au début : « Ils ne savent pas... » Et nous commenterons : « Leurs parents les ont élevés ainsi ; on ne leur a pas expliqué... Dieu voudrait tellement qu'ils sachent... Il cherche à se faire connaître... » On peut dire de même pour tous ceux, même catholiques, qui ne viennent pas à la messe...

Peu à peu, dès 11 ans, lorsque l'enfant commence à éprouver des difficultés dans sa foi (« J'ai de la peine à croire que... »), on peut aller plus loin, et expliquer que nous avons tous des difficultés à croire, et que certains y arrivent mal. Alors pour tous, pour eux et pour nous, nous demandons la grâce de la foi : « Seigneur, je crois, mais augmentez ma foi. » On prendra soin de ne jamais laisser dire : « Un tel ne croit pas en Dieu... » C'est presque impossible que quelqu'un ne croie à rien. Mais on rectifiera : « Oui, peut-être, en ce moment, il lui est difficile de croire... » Et nous penserons tout de suite à notre propre foi, qui, elle aussi, est fragile et trop faible.

3. *Plutôt que de chercher à convertir les autres, nous chercherons à dialoguer avec eux, et à mettre en commun notre foi.* La véritable attitude, c'est de dialoguer avec les non-catholiques ou les non-pratiquants : nous cherchons ensemble ce que nous pensons de la vie, ce qu'est notre idéal. Dans ce dialogue, chacun écoute et reçoit de l'autre. Nous avons tous des difficultés à croire, si nous sommes sincères : il nous faut les vaincre ensemble dans la grâce de Dieu.

Puis nous disons notre foi (sans cacher nos propres difficultés) et nous avons tant de confiance en la Vérité que l'Eglise nous a donnée, que nous la disons simplement, sans chercher trop à convaincre l'autre en lui assénant des arguments : la Vérité rayonne par elle-même...

Parents chrétiens